NUMERO LIII.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 4. Juillet 1800.

L'An ſixième de la Liberté BATAVE.

De VÉNISE, *le 7. Juin.*

PIE VII, qui depuis ſon élévation au Siège Pontifical en Mars dernier a réſidé dans cette Ville, vient de nous quitter pour ſe rendre dans la Capitale de l'*Etat Eccléſiaſtique :* Le *St. Père* eſt parti, hier matin, ſur la Frégate Impériale, *la Bellone*, avec toute ſa Cour, pour *Peſaro*, d'où il continuera ſa route, par la voye de terre, jusqu'à *Rome*. Le départ du Pape a été annoncé par pluſieurs décharges de l'Artillerie de la Place.

Les Lettres de *Corfou* des premiers jours de Mai annoncent, qu'on y a reçu par un Exprès de *Conſtantinople* la Conſtitution définitive des Iſles ci-devant *Vénitiennes*, qui formeront une République Ariſtocratique, indépendante & Neutre, ſous la protection de la *Porte* & ſous la garantie de la *Ruſſie*, en conſéquence d'un Traité conclu entre les deux Cours. La nouvelle Conſtitution, ſelon laquelle cet Etat ſera régi, a été envoyée à *Pétersbourg*, pour y être ratifiée: Elle établit un Gouvernement, compoſé de treize Députés des diverſes Iſles. Le Pavillon de cette République repréſentera St. *Marc* avec une longue barbe, & portera ſur un champ verd divers Emblêmes allégoriques, faiſant alluſion au nombre de ſes Iſles. Ce Pavillon ſera reſpecté par les Puiſſances *Barbaresques*, & favoriſé dans les Ports de la *Turquie*; en reconnoiſſance de quoi la nouvelle République payera à la *Porte-Ottomane* 25. mille Piaſtres par an. On croit, que les anciennes Poſſeſſions *Vénitiennes* ſur la Côte d'*Albanie* paſſeront ſous la domination du *Grand-Seigneur*.

De VIENNE, *le 18. Juin.*

Tandis qu'en *Italie* la Campagne a pris une tournure des plus ſérieuſes & eſt pouſſée avec la plus grande vigueur, les hoſtilités en *Allemagne* ſe bornent depuis quelque tems à une Guerre de Poſtes, qui néanmoins eſt aſſez active, & dont les chances continuent d'être très-variables. Ainſi, du côté de la *Bavière*, les *François* ont repaſſé le *Lech* près de *Landsberg*, & ſont rentrés en même tems à *Augsbourg*. Voici l'Extrait officiel des dernières Depêches de nos Généraux en *Allemagne*, publié par le Gouvernement.

EVÉNÉMENS MILITAIRES DANS L'EMPIRE *&c.*

„ Le Général d'Artillerie *Kray* a mandé d'*Ulm*, en date du 11. Juin, que la veille l'Ennemi avoit attaqué nos Avant-Poſtes près de *Weiſſenhorn* avec des Forces ſupérieures, & qu'il les avoit fait réplier devant lui jusqu'à l'arrivée de nos Troupes de ſoutien, qui le forcèrent bientôt à rentrer dans ſes anciennes poſitions, ſans perte remarquable de leur côté."

„ Le même jour, 10. de ce mois, à ce qu'écrit le Général de *Meerfeldt*, l'Ennemi s'avança auſſi en deux fortes Colonnes contre les Troupes aux ordres de ce Commandant; repouſſa les nôtres au-delà de la *Wertach*, & occupa enſuite l'endroit de *Buchloe*. Une Lettre poſtérieure du Général *Kray*, en date du 12. du courant, ajoute, que l'Ennemi, oppoſé au Comte de *Meerfeldt*, a fait paſſer une partie de ſes Troupes ſur la rive droite du *Lech* près *Landsberg*, moyenant un Pont de Bateaux jetté ſur la Rivière, & qu'en même tems une Colonne *Françoiſe* avoit pouſſé vers *Augsbourg*. Ces mouvemens réunis, pourſuit le Général *Kray*, ont engagé le Général de *Meerfeldt* à ſe réplier par *Augsbourg* vers *Friedberg*, pour ne ſe point voir couper la communication avec la Ville de *Munich*: Le Comte de *Meerfeldt* avoit fait abattre derrière lui le Pont du *Lech* à la Maiſon du Péage près d'*Augsbourg*. En attendant l'Infanterie *Bavaroiſe* & les *Huſſars* des Frontières *Eſclavonnes*, qui ont dû ſuccomber près de *Landsberg* ſous le nombre de l'Ennemi, s'étoient retirés ſur *Greiffenberg*. "

„ Le 11. Juin, le Général-Major *Giulay* attaqua le Poſte ennemi près *Grumbach*, & l'obligea à la retraite avec une perte conſidérable; ce Général fit dans cette occaſion, d'après ſon Rapport proviſoire, plus de 150. Soldats & pluſieurs Officiers Priſonniers. De même, le Colonel *Tevall*, de *Vecſay*, ſurprit, dans la nuit du 11. au 12., au Village de *Waltpertshofen*, un Piquet ennemi, dont il fabra une grande partie, & amena Priſonniers un Officier, avec 29. Hommes. "

„ Le 12. Juin, après midi, l'Ennemi a attaqué la Ligne entière de nos Avant-Poſtes depuis *Laubheim* jusqu'à *Roggenburg*, ſans qu'il s'en ſoit enſuivi aucun changement dans

ses positions, si ce n'est que les Commandans des Avant-Postes se sont rapprochés davantage de l'Armée, en vertu des ordres qu'ils avoient déjà reçus d'avance. "

„ Suivant une Dépêche du L. V. M. Prince de *Reuss*, datée de *Fussen* le 12. Juin, l'Ennemi, en même tems qu'il repoussa les Troupes aux ordres du Général *Meerfeldt*, attaqua aussi les Avant-Postes du Général-Major *Grünne*, qui s'étoient réunis à ceux du Général *Meerfeldt* près de *Kaufbayern*. L'Ennemi s'avança avec une extrême vîtesse, sur la rive gauche du *Lech*, vers *Denklingen*, & de-là vers *Hohenpfurt*: Mais le Général *Grünne* força bientôt les *François* à rétrograder sur le premier de ces endroits, en les faisant charger sur-le-champ, dans *Hohenpfurt*, par un Détachement de Dragons de *Waldeck* & de *Hussars* des Frontières *Esclavonnes*. Le même Rapport nous apprend encore, que l'Ennemi, pendant qu'il dirigea sa plus forte Colonne contre *Augsbourg*, occupa de nouveau, du côté de *Schöngau*, les mêmes positions, qu'il y avoit eues lors de sa dernière excursion vers la Frontière *Bavaroise*. Ensuite, les *François* attaquèrent, le 11. du courant, les Avant-Postes de l'Aile droite du Corps du Prince de *Reuss*, près de *Schöngau*, en si grandes forces, qu'il fut impossible de conserver cette Ville. L'Ennemi pénétra jusqu'au *Lech*; mais, par suite des sages dispositions du Général *Grünne*, aidé sur-tout de l'intelligence du Major des *Hussars Esclavons*, *Morbeth*, & du Major, Prince de *Lichtenstein*, du Régiment de *Nauendorff*, ainsi que de la bravoure des Troupes, les *François*, malgré leur nombre, furent tenus en échec pendant toute la journée: Le Combat, qu'il y eut à cette occasion, ne finit qu'à 8. heures du soir, après que tous les Postes détachés eurent été retirés & passés sur la rive droite du *Lech*, & que le Pont fut abattu. Un peu plus bas, l'Ennemi envoya, le 12. de ce mois, de son Camp près de *Kempten*, un fort Détachement de Cavalerie & d'Infanterie vers la *Werta h*; & cette Troupe s'avança avec une telle impétuosité, que le Pont de cette Rivière fut d'abord pris par elle: La Cavalerie ennemie tomba, le sabre à la main, sur une Compagnie du 60me Régiment d'Infanterie & un Détachement de Dragons de *Waldeck*: Cependant le Capitaine *Burcell*, du 60me Regiment, arrêta, non-seulement, par sa bravoure particulière, à la tête de sa Compagnie, l'Ennemi dans ses progrès; mais, en le faisant attaquer ensuite, il le repoussa même à son tour, en sorte qu'à midi les *François* étoient déjà en pleine retraite vers *Kempten*. Depuis *Oberndorf* & au-delà l'Ennemi n'a rien entrepris jusqu'ici contre les Avant-Postes du L. V. M. de *Reuss*. "

„ Il résulte des Rapports les plus récens de *Vorarlberg* & des *Grisons*, ainsi que des environs d'*Immenstadt*, qu'il se livre, dans toutes ces Contrées, des Combats d'Avant-Postes journaliers quoiqu'insignifians. "

Après avoir gardé jusqu'ici un silence presqu'absolu sur les derniers événemens d'*Egypte*, la *Gazette* de la Cour nous donne aujourd'hui l'Article suivant, y relatif.

„ *Les Nouvelles de l'*Egypte, *jusqu'ici incertaines, viennent d'être éclaircies, quant à l'essentiel, par les Avis, que l'Amiral* Anglois Keith *a reçus, le* 24. *Mai dernier*, de Livorne, *avec un Vaisseau du* Caire, *arrivé du* Levant. — *L'Amiral* Keith *ne croyant point pouvoir permettre l'embarquement des Troupes* Françoises *en* Egypte, *avant que la Cour y eût consenti formellement, on convint le Blocus des Ports* Egyptiens, *d'autant qu'à* Constantinople *même on n'étoit pas d'accord de la Capitulation d'*Egypte, *sur laquelle néanmoins on y vouloit s'en rapporter à la décision de la Cour de* Londres. *Ceci fut communiqué au Général* Kleber, *tandis que le Commodore* Smith *ne cessa point de lui demander des Passeports, pour des Bâtimens, qui allassent individuellement en* France. *En attendant le Général* Kleber *avoit reçu connoissance des derniers événemens dans sa Patrie, du traité du* 18. Brumaire, *de l'élévation de sa personne à la Dignité de* Premier-Consul, *(à ce qu'on dit) du désir de son Gouvernement, qu'il se maintînt jusqu'à la cheute de* Malte, *dont le sort décideroit uniquement celui de l'*Egypte. *Tout-à-coup il se mit au-dessus de toutes craintes, concentre ses forces, & attaque à l'improviste un Corps de* Grand-Visir, *consistant en* 10. *mille Hommes. Les* Turcs *furent défaits; il en périt* 5700; *le reste fut dispersé. Le bruit, que les François avoient attaqué de nouveau & battu l'Armée* Ottomanne, *fut bientôt répandu par les Fuyards jusqu'au* Caire; *surquoi un grand nombre de* Turc *tomba aussi-tôt sur les* Francois, *qui avoit dans cette Ville, & les massacra tous. Hommes, Femmes & Enfans: Le carnage fut si grand, qu'il n'échappa personne, qui pût en porter la Nouvelle à* Alexandrie. *Le Grand-*Visir *aussi, de son côté, sans avoir ultérieurement égard à la Capitulation, ne fit grace à aucun* Egyptien, *connu pour avoir été Partisan des* François. *Tous les Mécontens qui purent se sauver, se jettèrent sous la protection de l'Armée* Françoise, *qui en reçut un accroissement, assez considerable. Cependant, vu que le* Grand-Visir *se trouve déjà en possession du* Caire *& de toutes les avenues du Pays, les* François *ne peuvent plus rien entreprendre dans la partie* Orientale *de l'*Egypte. *Les affaires de ce Pays avoient subi ce changement, lorsque la Ratification, accordée par la Cour de* Londres *au Traité conclu avec le Général* Kleber, *arriva à l'Amiral* Keith *à* Livorne. *Il dépendra des circonstances, si les* François *voudront en profiter, ou si l'on entamera une nouvelle Négociation, à l'arrivée en* Egypte *du Vaisseau Parlementaire, dépêché, le* 1. *Mai, par l'Amiral* Keith, *au commandant* Anglois *dans ces parages.*

EXTRAIT de la GAZETTE PRIVILÉGIÉE *de* STUTTGARDT.

„ *De* STUTTGARDT, *le* 22. *Juin.* — Suivant les derniers Avis reçus de la Contrée de *Heidenheim*, les *François*, rassemblés principalement entre l'*Iller* & le *Lech*, après avoir tenté inutilement, le 18. de ce mois, de forcer le passage du *Danube* près *Dillingen*, ont réussi la nuit suivante à franchir cette Rivière sur trois points, entre *Guntzbourg* & *Donauwerth*: Ils étoient en grand nombre, & poussèrent d'un côté jusqu'à *Wittislingen* (à 2. lieuës en avant de *Dillingen* sur la route de *Nordlingen*,) d'un autre jusqu'à *Ober-Mergen* (à 2. lieuës de *Donauwerth*;) enfin de *Dillingen* jusqu'à *Bleinheim* & *Giengen*, en s'avançant en même tems le long du *Danube*, par *Lauingen* & *Gundelfingen*, vers le *Brenz-Thal*. Sur ces Nouvelles, l'Armée principale sous les ordres du Général *Kray* s'est mise en marche aussi pour cette dernière Vallée: Le Général *Kray* lui-même est parti avant-hier, 20. du courant, d'*Ulm*; & l'on croyoit, en conséquence, dans cette Ville, que les Armées étoient à la veille d'en venir à une Bataille décisive dans les Plaines de *Brenz*, *Nördlingen* & *Gundelfingen*. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 9. Messidor (28. *Juin.*)

„ Après la réception des Messages du *Tribunat* & du *Sénat-Conservateur*, sur la Journée de *Marengo* (*que nous avons insérée dans notre dernier* Supplément,) le *Gouvernement* n'a pas tardé de remplir le Voeu, qui accompagnoit le premier, en transmettant sur-le-champ aux Armées l'expression de la reconnoissance Nationale, & signant son respect pour la mémoire du brave *Desaix* de la manière la plus honorifique. On verra par les Pièces suivantes, comment les *Consuls* se sont acquittés, à l'un à l'autre égard, du devoir que leur imposoient également & l'intention manifeste des premières Autorités & le dévouement des Phalanges Républicaines même. "

Les Consuls, CAMBACÉRÈS, *&* LEBRUN, *au Général* BONAPARTE, Premier-Consul *de la République.*

PARIS, *le* 5. Messidor (24. *Juin*) *an* 8.

„ CITOYEN PREMIER-CONSUL, Au bruit de l'allégresse générale, le *Sénat-Conservateur* & le *Tribunat* ont fait éclater leur satisfaction. Nous vous envoyons les Messages qu'ils nous ont adressés. Organe de la Nation, juge & témoin des exploits de cette incible Armée, qui a exécuté avec tant de succès les Projets que vous aviez conçus, c'est à vous d'être auprès d'elle l'interprète de la reconnoissance publique. "

„ Nous avons chargé le Ministre de la Guerre de transmettre les mêmes Messages aux Généraux en chef des autres Armées. "

" Recevez &c. &c. "

(*Signé*) CAMBACÉRÈS *&* LEBRUN.

COPIE de la Lettre du MINISTRE DE LA GUERRE *aux* GÉNÉRAUX EN CHEF *des Armées de la République.*

PARIS, *le* 6. Messidor (25. *Juin*) *an* 8.

„ Je m'empresse, CITOYEN GÉNÉRAL, de vous transmettre, par ordre des *Consuls*, les Arrêtés, que le *Sénat-Conservateur* & le *Tribunat* ont pris à l'occasion de la mémorable journée de *Marengo*. La Renommée a semé dans toute la *France* les détails de cette Victoire, qui, en faisant tomber en un seul jour dans nos mains presque toutes les Forteresses d'*Italie*, a décidé du sort de cette partie de l'*Europe*. L'Armée de réserve s'est acquis cette gloire, elle a rempli sa destinée; elle a fait tout ce qu'on devoit attendre d'une Armée, qui marchoit, ayant à sa tête le *Premier-Consul* lui-même, & commandée par les anciens Compagnons de ses premiers Triomphes. "

„ La gloire de cette journée est telle, que toutes les Armées de la République se vanteront d'y avoir participé: Elles s'enorgueilliront toutes d'avoir tiré de leur sein des Colonnes, qui, grossies par les *Conscrits* sensibles à la voix de l'honneur & de la Patrie, ont formé cette Armée, qui, sous un nom modeste, est allée conquérir l'*Italie* & *la Paix*. "

„ La Victoire de *Marengo* étoit un signal pour l'Armée du *Rhin*: L'Armée du *Rhin* l'a entendu; & elle y a répondu par de nouveaux succès. "

„ Mais, dans ce concours de Victoires, la *France* entière, comme l'Armée de réserve, déplore la perte de ce généreux *Desaix*, dont l'*Europe* & l'*Afrique* célèbrent les exploits, & dont tous les coeurs bien nés regrettent les vertus. S'il est un sentiment, qui puisse adoucir l'amertume de ces regrets, c'est l'idée, que la Victoire, à laquelle il a contribué par la perte de sa vie, peut être regardée comme *le préfage d'une Paix glorieuse & solide*. L'Armistice, accordé par le *Premier-Consul*, en est le premier dégré; le voeu, émis par la *France*, est près d'être rempli &, son premier Magistrat ne s'est acquis de nouveau le nom de *Vainqueur*, que pour commencer à y joindre celui de *Pacificateur*. "

Salut & fraternité. (*Signé*) CARNOT.

ARRÊTÉ du 5. *Messidor* (24. Juin) an 8.

„ *Les Consuls de la République, sur le Rapport du Ministre de l'Intérieur, arrêtent.* "

ART. I. Le nom du Général *Desaix*, tué à *Marengo*, sera inscrit sur la *Colonne Nationale*.

II. Il sera frappé une Médaille en l'honneur du Général *Desaix*. Elle sera placée sous la première pierre de la *Colonne Nationale*.

III. A la Fête du 25. *Messidor* (*Quatorze-Juillet*,) un Trophée sera élevé dans le Temple de *Mars*, à la mémoire du Général *Desaix*.

IV. Le Ministre de l'Intérieur transmettra à la Famille du Général *Desaix* le présent Arrêté, avec les témoignages de l'estime & des regrets du *Gouvernement* pour cet illustre Citoyen.

En l'absence du Premier-Consul,

Le Second-Consul (*Signé*) CAMBACÉRÈS.

„ Pendant qu'on célébroit à *Paris* la Victoire de *Marengo* & la Suspension d'Armes, qui l'a suivie, les conditions glorieuses, attachées à ce Traité, s'exécutoient déjà sur le Théatre de la Guerre, par la retraite de l'Armée *Autrichienne* de la plus grande partie du Territoire & des Places fortes de l'*Italie supérieure*, ainsi qu'on le verra dans le Bulletin suivant de l'Armée de réserve. "

BULLETIN de l'Armée de réserve.

MILAN, le 2. *Messidor* (21. Juin.)

„ *Le Général* Melas *est parti d'*Alexandrie *le* 29. Prairial (18. *Juin*,) & *a été coucher à* Voghera *avec la première Colonne de son Armée, composée de dix-mille Hommes, & son Etat-Major. Il a couché le* 30. (19. *Juin*) *à* Stradella, *le* 1. Messidor (20. *Juin*) *à* Plaisance; *il se rend de-là à* Mantouë *par* Parme. — *La seconde Colonne est partie le* 30. — *La troisième, composée de la Cavalerie, est partie le* 2. Messidor: *Elles suivent la même route. Les Equipages de l'Armée* Autrichienne *sont portés par plus de* 4000. *Voitures.* "

„ *L'Armée* Françoise *a pris, le* 29. Prairial, *possession du Fort de* Tortone, *où l'on a trouvé* 120. *Pièces de canon & beaucoup de Poudre. Les* François *sont entrés le* 1. Messidor *à* Alexandrie, *où l'on a trouvé plus de* 200. *Pièces de Canon & de grands Magasins à Poudre. Les Citadelles de* Milan *& de* Turin *ont été remises aux* François *hier*, 1. Messidor. *On attend l'Inventaire exact de tout ce qui a été trouvé dans ces différentes Places.* "

„ *Les Troupes* Françoises *sont arrivées au soir devant* Genes. *L'Amiral* Keith *a voulu emporter toute l'Artillerie de Gênes. Le Peuple en a paru mécontent: Le Général* Hohenzollern, *commandant à* Genes, *s'y opposer, parce que cela étoit contraire à la Convention. Le General* Keith *vient de déshonorer par son avidité, & sur-tout par l'injustice revoltante de son raisonnement. Le voici: "* La Ville de Genes *est en* „ *de Blocus depuis six mois; il n'a aucun* „ *y entrer aucun Bâtiment; & les* 119, „ *sont entrés, m'appartiennent. Il a en* „ *séquence fait mettre de côté ces* 119. „ *mens de transport, & demande* 600,000 „ *pour les relâcher.* " *Le raisonnement du Lord* Keith *est bien absurde: Il valoit beaucoup mieux mettre une Contribution de* 600 Fr. *sur la Commune de* Genes; *il est vrai, la Capitulation s'y oppose formellement. Il faut avouer, que tous les jours la comparaison de la foi* Angloise & Punique *devient plus décidente; les* Anglois *se sont conduits, pour la Capitulation d'*Egypte, *comme des gens sans foi; pour celle de* Gênes, *comme des gens de foi. Trois Députés de cette Ville, les Citoyens* Cambasio, Serra & . . . . , *sont venus à Paris voir le* Premier-Consul; *ils ont été accueillis avec distinction. On compte, que nos Prisonniers entreront aujourd'hui dans* Gênes: *Elles seront sur-le-champ en-marche pour* Lucques.

„ *Le Général* Moncey *se rend à* Brescia, *pour prendre possession de la* Valteline. "

(*Le Rapport détaillé du Général en Chef* Berthier, *sur la Bataille de Marengo, qu'on vient de recevoir avec ces Nouvelles, je trouverai au* Supplément.)

On désire trouver une Personne, de moyen âge, de la Religion Réformée, *de mœurs, d'une conduite bien sûre, qui a les talens nécessaires pour soigner l'éducation de jeunes Personnes, de bas âge, en qualité de Gouverneur ou Précepteur, à des conditions convenables. Pour des informations ultérieures, on pourra s'adresser chez le Libraire* VIS, *à* ROTTERDAM. *Les Lettres* franco.

J'ai l'honneur de notifier par cette voye à mes Parens, Amis & Connoissances, les fiançailles & le prochain Mariage de ma Fille ainée SOPHIE-CHARLOTTE-ERNESTINE *avec mon Neveu & Beau-Frère le Comte* CHRÉTIEN-ERHARD DE HOLSTEIN-BECK-THRABOURG, *en recommandant le jeune Couple à leur bienveillance & amitié.*

(Signé) E. Baron d'INNHAUSEN & KNYPHAUSEN-LUTETSBOURG.

A LUTETSBOURG en *Ost-Frise* ce 21. Juin 1800.

Je remplis le triste devoir d'annoncer à tous mes Parens & Amis, qu'il a plû à l'Etre Suprême de m'enlever, Dimanche 22. *Juin, mon digne & cher Epoux,* EVERARD-JACOB WITTERT, *des suites d'une fluxion de poitrine, à l'âge de* 76. *ans & un mois. Intimément persuadée de la part sincère, qu'ils prendront à ma juste douleur & à celle de mes deux Fils, je les prie d'omettre les complimens de Condoléance.*

(Signé) E. M. VAN DUYNKERKEN, Douairière WITTERT.

BRUXELLES le 26. Juin 1800.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM PLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO LIII.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 4. Juillet 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

DE ZURICH, *le* 20. *Juin.* On vient de publier un Rapport du Commissaire *Helvétique Wild* à *Martigny* dans le *Valais*, sur le nombre des Troupes *Françoises*, qui depuis six semaines ont traversé la *Suisse* pour déboucher en *Italie*. Selon ce Rapport, il a passé par le Grand-*St. Bernard* 55. mille Hommes, parmi lesquels 5600. Cavaliers; par le Petit-*St. Bernard* 5. mille Hommes; 2400. par le *Simplon*; & 18. mille par le *St. Gothard*. Ce calcul porte l'Armée *Françoise* de réserve à plus de 80. mille Hommes, non compris le Corps du Général *Thurreau* au *Mont-Cenis*, qui est d'environ 10. mille Hommes. En outre, il continuë toujours de défiler par le Pays de *Vaud* & le *Valais* de nouvelles Troupes, qui vont renforcer celles déjà conduites par *Bonaparte* en *Lombardie*. Le 15me Régiment de Chasseurs à cheval arriva encore le 15. de ce mois à *Lausanne*, d'où il repartit le lendemain pour l'Armée de réserve.

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES (*par la voye de* Hambourg) *jusqu'au* 20. *Juin.*

„ Enfin, après une longue attente du résultat, que pourroient produire les préparatifs, faits de longue main dans nos Ports, pour une Expédition ou pour plusieurs sur la Côte ennemie, la *Gazette* de *Londres* du 17. Juin nous donne le premier Rapport officiel, y relatif: Il est de Sir *Edouard Pellew*, commandant l'Escadre-legère sur la Côte de *Fran-*, adressé à l'Amiral en chef, Comte *St. Vincent*, & envoyé par celui-ci à l'Amirauté, avec recommandation du Lieutenant *Pinfold*, de *l'Impétueux*, pour l'exploit mentionné dans le Rapport, que voici. "

„ MYLORD, A bord de L'IMPÉTUEUX à QUIBERON, le 7. Juin, 1800.

J'ai l'honneur de vous informer de mon arrivée en ce mouillage, avec les Vaisseaux sous mes ordres, le 2. *du courant: En route, je recueillis* la Tamise. *Le* 3. *je fus joint par* l'Amethyste, l'Amélie, *& le Transport* le Winchelsea. *Le* 4. la Tamise, la Cynthia, *& des Forces considérables attaquèrent la Pointe de* Quiberon *au* Sud-Ouëst, *firent taire les Forts, qui furent détruits ensuite par un Détachement de Troupes, débarqué sous les ordres du Major* Ramsay: *L'on emmena plusieurs Bâtimens; l'on en perça d'autres: La seule perte, que nous essuyâmes, consista en deux Hommes tués & un blessé à bord de* la Cynthia. *Le* 5. le Ramillies *me joignit* avec le Diadème, l'Inconstant, *& le Cutter* la Vipère. *Le* 6. *avant la pointe du jour, nous fîmes dans une tentative sur le* Morbihan, *d'où nous emmenames deux* Bricks, *deux* Sloops, *deux Chaloupes-Canonnières, & environ cent Prisonniers. Un Brick-Corvette*, l'Insolent, *de* 18. Canons, *fut brûlé, avec plusieurs autres petites Embarcations; tous les Canons furent détruits; & l'on fit sauter les Magasins. Trois-cents Hommes du Régiment de* la Reine *furent employés à ce service: Les Chaloupes-Canonnières & la Force Navale étoient sous la direction du Lieutenant* John Pinfold, *de* l'Impétueux, *qui aborda la Corvette avec beaucoup de bravoure & remplit le service avec grand jugement & une conduite, digne d'un bon Officier. Notre perte fut seulement d'un Marin, tué dans sa Chaloupe, & de quelques blessures légères. Un Lieutenant de* la Tamise *& un petit nombre d'Hommes à bord de différents Vaisseaux ont été laissés ici depuis ce tems; mais je suis bien-aise de pouvoir dire, que toute la communication de cabotage entre les divers Ports a été absolument coupée, ainsi que le transport de Provisions & de Vin pour la Flotte de* Brest. *J'ai l'honneur d'être &c.* "

(Signé) EDOUARD PELLEW.

„ *Banque*, 160. & trois quarts. *Ann. conf. à* 3. *p. c.* fermées, 64. & un huitième à l'ouverture. *Ann. conf. à* 4. *p. c.* 81 & un huitième. "

DE LEYDE, *le* 3. *Juillet.* La Bataille, livrée le 14. Juin dans les Plaines de *Marengo*, est trop intéressante, tant par elle-même, que par les résultats qu'elle a déjà eus & peut produire encore, pour qu'on ne recueille pas dans les Annales du jour les Rapports circonstanciés, que les Commandants des deux Armées pourront en faire à leurs Gouvernemens respectifs. Nous nous empressons donc de faire connoître à nos Lecteurs celui du Général en chef *François*, BERTHIER, aux *Consuls* à *Paris*, en le faisant suivre ci-dessous presqu'en entier, de façon à achever le récit de l'Action même.

RAPPORT du Général en chef BERTHIER, sur la Bataille de MARENGO, du 25. *Prairial* (14. Juin) an 8.

„ S'emparer de *Milan*, opérer la jonction avec la Division du Général *Moncey*, couper les derrières de l'Ennemi à *Brescia*, *Orsinovi*, *Marcaria*, *Plaisance*, prendre ses immenses Magasins, fermer ses communications, enlever ses Dépôts, ses Malades & ses Parcs; tels étoient

les mouvemens, qui avoient été ordonnés à des Partis, tandis que notre Armée observe celle de l'Ennemi, l'inquiétoit sur le *Pô* & effectuoit le passage de ce Fleuve devant *Stradella*. L'activité de nos mouvemens nous en avoit donné l'initiative; le génie de *Bonaparte* en a profité.

„ L'Ennemi battu à *Montebello* alloit être renforcé successivement des Troupes aux ordres de MM. les Généraux *Elsnitz* & *Bellegarde*. J'étois instruit d'un autre côté, que Mr. de *Melas* avoit rassemblé toutes ses Forces à *Alexandrie*. Il étoit important de prévenir ses mouvemens ultérieurs: Tout fut disposé pour atteindre ce but. "

„ L'Ennemi pouvoit se porter sur *Gènes* & de-là pénétrer dans la *Toscane*, ou passer le *Pô* & le *Tesin* pour gagner *Mantoue*, ou se faire jour par la rive droite du *Pô*, en combattant notre Armée, ou enfin se renfermer dans *Turin*. Les Divisions *Chabran* & *Lapoype* reçoivent l'ordre de garder le *Pô*; le Détachement, laissé à *Verde*, observe l'*Orco*; le Corps du Général *Moncey* occupe *Plaisance*, observe *Bobbio*, garde le *Tesin*, la *Sesia* & l'*Ogglio* depuis le confluent de cette Rivière jusqu'au *Pô*, & pousse des Reconnoissances sur *Pescheira* & *Mantoue*. La Légion *Italique* occupe *Brescia*: Le reste de l'Armée, *Bonaparte* à la tête, marche à l'Ennemi.

„ Le 24. *Prairial* (13. Juin,) à la pointe du jour, l'Armée se dirige sur *Tortone* & *Castel-Nuovo di Scrivia*. Le Corps du Général *Victor*, qui forme l'Avant-Garde, passe la *Scrivia* & la *Dora*; celui du Général *Lannes* s'empare de *Castel-Nuovo*, où l'Ennemi abandonne quinze cents Malades, parmi lesquels six-cents Convalescens, prêts à grossir son Armée. Le Corps aux ordres du Général *Desaix* prend position en avant de *Ponte-Curone*. Le même jour l'Armée marche sur *San-Juliano*, que l'Ennemi évacuë pour aller prendre position à *Marengo*. Il y est attaqué par la Division *Gardanne*, soutenuë de la 24me légère, & est forcé de se retirer jusqu'à son Pont sur la *Bormida*, après avoir perdu deux Pièces de canon & 180. Prisonniers.

„ L'Ennemi venoit de refuser la Bataille dans la Plaine située entre *San-Juliano* & *Marengo*, où il pouvoit tirer un grand avantage de sa nombreuse Cavalerie. Tout devoit faire présumer, qu'il ne nous attaqueroit pas, après nous avoir laissé acquérir la connoissance du Terrain & de sa position, & qu'il avoit le projet, soit de passer le *Pô* & le *Tesin*, soit de se porter sur *Gènes* & *Bobbio*. Des mesures sont prises pour lui opposer des Forces sur la route d'*Alexandrie* à *Gènes*, & sur la rive gauche du *Pô*, dont il pouvoit tenter le passage à *Casal* ou à *Valence*. Une Division du Corps aux ordres du Général *Desaix* se porte sur *Rivalta*, en traversant *Tortone*. Des Ponts-volans sont établis à la hauteur de *Castel-Nuovo*, pour passer rapidement le *Pô*, &, par un mouvement de flanc, se réunir aux Divisions d'observation sur la rive gauche de ce Fleuve. Mais le 25. (14. Juin,) à sept heures du matin, la Division *Gardanne*, qui faisoit notre Avant-Garde, est attaquée. L'Ennemi, par le développement de ses Forces, fait connoître ses projets. Les Troupes du Général *Victor* sont aussi-tôt rangées en Bataille: Une partie forme le Centre, qui occupe le Village de *Marengo*; l'autre forme la gauche, qui s'étend jusqu'à la *Bormida*; le Corps du Général *Lannes* est à l'Aile droite. L'Armée, formée sur deux Lignes, avoit ses Ailes soutenuës d'un gros Corps de Cavalerie.

„ L'Ennemi se déploye successivement, & débouche par trois Colonnes. Celle de droite débouche sur *Figarolo* (*Fregarolo*,) en remontant la *Bormida*; celle du Centre sur *Marengo* par la grande Route; enfin, celle de gauche sur *Castel-Ceriolo*. Le Général *Victor* me fait prévenir, qu'il est attaqué par toutes les Forces ennemies. Je fais aussi-tôt marcher la Réserve de Cavalerie & le Corps du Général *Desaix*, dont je rappelle la Division, qui se dirige sur *Serravalle*. — Le *Premier-Consul* se porte rapidement sur le Champ-de-Bataille. Nous trouvons, en y arrivant, l'Action engagée sur tous les points. On se battoit de part & d'autre avec un égal acharnement. Le Général *Gardanne* soutenoit, depuis deux heures, l'attaque de la droite & du Centre de l'Ennemi sans perdre un pouce de terrain, malgré l'infériorité de son Artillerie. La Brigade aux ordres du Général *Kellermann*, composée des 2me & 20me Régimens de Cavalerie & du 8me de Dragons, appuyoit la gauche du Général *Victor*. L'[illegible] la 101me de ligne soutenoient leur réputation. — Le Général *Victor* envoye des ordres à [illegible] gade de Cavalerie du Général *Duvigneau*; mais ce Général avoit quitté, sans autorisation, le Commandement de sa Brigade, ce qui a retardé l'exécution des mouvemens. Deux cents Hommes de ce Corps sont commandés pour remonter la *Bormida*, & observer le mouvement de la droite de l'Ennemi; le reste reçoit l'ordre d'appuyer la gauche de l'Armée & se comporte avec valeur. Le Général *Gardanne*, obligé de quitter sa position d'Avant-Garde, se retire par échelons & prend une position oblique. La droite est au Village de *Marengo*, la gauche sur les rives de la *Bormida*. Dans cette nouvelle position, il prend en flanc la Colonne qui marche sur *Marengo*, & dirige sur elle une Fusillade terrible. Les rangs de cette Colonne sont éclaircis; elle hésite un instant; déjà plusieurs parties commencent à plier; mais elle reçoit de nouveaux Renforts & continuë sa marche. Le Général *Victor* dispose successivement la 24me légère, la 43me & la 96me de ligne, pour défendre le Village de *Marengo*. "

„ Tandis que ces mouvemens s'exécutent, la Brigade du Général *Kellermann* soutient la gauche: Le 8me de Dragons charge & culbute une Colonne de Cavalerie ennemie; mais chargé à son tour par des Forces supérieures, les 2me & 20me de Cavalerie le soutiennent. Ils font plus de cent Prisonniers. — La gauche de l'Ennemi s'avance vers *Castel-Ceriolo*. Le Centre, recevant toujours de nouveaux Renforts, parvient à s'emparer du Village de *Marengo*, où il fait Prisonniers quatre-cents Hommes, qui tenoient dans une Maison. Quelques-uns de nos Tirailleurs, manquant de Cartouches, abandonnent en désordre le [illegible]

de-Bataille; & l'Ennemi, encouragé par ce succès, charge avec plus d'impétuosité. Le Général *Lannes* le combat avec avantage. La Ligne, découverte dans la Plaine, résiste à l'Artillerie, & soutient la charge de la Cavalerie: Mais il ne peut pousser l'Ennemi sans se trouver débordé par la gauche. Il envoye la 40me Demi-Brigade & la 22me renforcer la Division de *Chambarlhac*, qui perdoit du terrain. L'Ennemi, souvent repoussé au Centre, revient toujours à la charge, & finit par déborder le Village de *Marengo*. Le Général *Victor* ordonne un mouvement rétrograde sur la Réserve. — Le Général *Lannes* se voit alors attaqué par des Forces infiniment supérieures, deux Lignes d'Infanterie marchant avec une Artillerie formidable. La Division *Watrin* & la 28me sont inébranlables: Sur le point d'être tournées par un Corps considérable, elles sont soutenues par la Brigade de Dragons aux ordres du Général *Champeaux*. Le changement de position du Général *Victor* oblige le Général *Lannes* à suivre le même mouvement. — Le *Premier-Consul*, instruit que la Réserve du Général *Desaix* n'étoit pas encore prête, se porte lui-même à la Division *Lannes* pour ralentir son mouvement de retraite: Cependant l'Ennemi s'avançoit: Il ordonne différents mouvemens à la 72me Demi-Brigade; il veut même prendre l'Ennemi en flanc, & charger à la tête de cette Demi-Brigade; mais un cri sort de tous les rangs: *Nous ne voulons pas, que le* Premier-Consul *s'expose!* & on vit alors une lutte intéressante du Soldat, qui, oubliant le danger, ne pensoit qu'à celui que couroit son Chef. Cependant, l'on gagne du tems. — La retraite se fait bientôt par échelons, sous le feu de quatre-vingt Pièces d'Artillerie, qui précèdent la marche des Bataillons autrichiens & vomissent dans nos rangs une grêle de Boulets & d'Obus. Rien ne peut ébranler nos Bataillons: Ils se ferrent & manoeuvrent avec le même ordre & le même sang-froid, comme s'ils eussent été à l'exercice: Le rang, qui vient d'être éclairci, se trouve aussi-tôt rempli par d'autres Braves. Jamais on ne vit un mouvement plus régulier ni plus imposant. "

» L'Ennemi se croyoit assuré de la Victoire: Une Cavalerie nombreuse, soutenuë de plusieurs Escadrons d'Artillerie-légère, débordoit notre droite & menaçoit de tourner l'Armée. Les Grenadiers de la Garde des *Consuls* marchent pour appuyer la droite; ils s'avancent & soutiennent trois charges successives: Au même moment arrive la Division *Monnier*, qui faisoit partie de la Réserve. Je dirige deux Demi-Brigades sur le Village de *Castel-Ceriolo*, avec ordre de charger les Bataillons, qui soutiennent la Cavalerie ennemie. Ce Corps traverse la Plaine & s'empare de *Castel-Ceriolo*, après avoir repoussé une charge de Cavalerie; mais notre Centre & notre gauche continuoient les mouvemens rétrogrades: Il est bientôt obligé d'évacuer ce Village; en se retirant, il suit le mouvement de l'Armée, entouré de la Cavalerie ennemie, qu'il tient en échec. "

» L'Armée arrive à la Plaine de *San-Juliano*, où la Réserve, aux ordres du Général *Desaix*, est formée sur deux Lignes, flanquées, à droite, de douze Pièces d'Artillerie commandées par le Général *Marmont*, & soutenues, à gauche, par la Cavalerie aux ordres du Général *Kellermann*. Le *Premier-Consul*, exposé au feu le plus vif, parcourt les rangs pour encourager les Soldats, & fait arrêter ce mouvement rétrograde: Il étoit quatre-heures après-midi. — Le Général *Desaix*, à la tête de la brave 9me légère, s'élance avec impétuosité au milieu des Bataillons ennemis, & les charge à la bayonnette. Le reste de la Division *Boudet* suit ce mouvement sur la droite; toute l'Armée sur deux Lignes s'avance au pas de charge. L'Ennemi consterné met son Artillerie en retraite; son Infanterie commence à plier: Le Général *Desaix* est atteint d'une balle mortelle; la mort de cet Officier distingué, dont la *France* pleurera longtems la perte, enflamme d'une nouvelle ardeur les Braves, qu'il commandoit. Tous, brûlant de le venger, se précipitent avec fureur sur la première Ligne de l'Infanterie ennemie, qui, après s'être repliée sur la seconde Ligne; toutes les deux s'ébranlent à-la-fois pour faire charge à la bayonnette. — Nos Bataillons sont arrêtés un moment; mais le Général *Kellermann* ordonne la charge avec huit-cents Cavaliers, qui culbutent l'Ennemi, & lui font six-mille Prisonniers, parmi lesquels le Général *Zach*, Chef de l'Etat-Major de l'Armée *Autrichienne*, le Général *Saint-Julien*, plusieurs autres Généraux, & presque tous les Officiers de l'Etat-Major. "

» L'Ennemi avoit encore une troisième Ligne d'Infanterie, soutenuë du reste de l'Artillerie & toute la Cavalerie. Le Général *Lannes* avec la Division *Watrin*, les Grenadiers à pié de la Garde des *Consuls* & la Division *Boudet* marchent contre cette Ligne, & sont soutenus dans cette charge par l'Artillerie, que commande le Général *Marmont*. La Cavalerie, aux ordres du Général *Murat*, les Grenadiers à cheval, commandés par le Chef de Brigade *Bessières*, chargent à leur tour la Cavalerie ennemie, l'obligent à se replier avec précipitation, & la mettent en déroute. Son Arrière-Garde est taillée en pièces. — L'Ennemi, en désordre, étoit arrivé au Pont de la *Bormida*; on se battoit, depuis une heure, dans les ténèbres. La nuit seule arrêta les débris de l'Armée *Autrichienne*." (*L'Etat des pertes réciproques, &c. l'Ord. prochain.*)

Deux faits, mentionnés dans cette Relation, ont donné lieu à l'*Ordre du jour*, qui suit.

Quartier-Général de TORTONE, le 29. *Prairial* (18. Juin) an 8. ORDRE DU JOUR.

Le Général Duvigneau, *qui ne s'est pas trouvé à sa Brigade de Cavalerie à la Bataille du 25, n'est plus employé à l'*Armée de réserve; *il se retirera auprès du Ministre de la Guerre pour recevoir ses ordres.* "

L'Officier, qui commandoit le Corps de 500. Hommes, qui s'est rendu dans les Marais de Marengo, sera conduit au Conseil de Guerre. Un Corps de 500. Hommes, commandé par un Officier, doit se faire jour par-tout, & sur-tout quand il est soutenu de son Artillerie.

„ *Outre les Etats, qui doivent être envoyés à l'Etat-Major-Général, aux époques pré-*
cées, il lui sera adressé, le lendemain de chaque Action, un Etat particulier par les Corps
y auront pris part. Les Généraux de Division & de Brigade veilleront à ce que cette dis-
tion soit remplie avec exactitude. "

Le Général de Division, Chef de l'Etat-Major-Général. (*Signé*) DUPONT.

A la suite de l'*Extrait de la* Gazette *de* VIENNE, relatif aux affaires d'*Egypte*, jo
dans notre *Gazette* de ce jour, nous ajouterons ici l'EXTRAIT *d'une Lettre de C*
STANTINOPLE *du* 26. *Mai*, qui a été publié plus ou moins officiellement en *Allema*

„ Nous avons enfin reçu des détails sur la malheureuse affaire du *Grand-Visir*. Les
ctions du Vice-Amiral *Keith*, en traversant la Convention, n'avoient pas fermé tout acc
de nouvelles Négociations. Le Généralissime *Turc* & le Général *Kleber* paroissoient assez
cord: Dans l'attente, que la Cour de *Londres* reviendroit sur sa première détermination
avoient même déjà concerté des *mesures provisoires;* mais une difficulté, qui survint, e
cha l'effet de ces dispositions réciproques: Le *Grand-Visir*, déjà maître des Places de
hié, *Catibie*, *Belbeis*, de *Damiète*, d'une partie du *Delta* & de la *Haute-Egypte*, évac
en vertu de la Convention, exigeoit, que les *François* lui remissent aussi la Citadelle du C
qu'ils possédoient encore. Le Général *Kleber* ne voulut point abandonner le seul point
lé, qui lui restât après *Alexandrie;* il se détermina à reprendre les hostilités, en prév
Grand-Visir, & l'annonça ainsi à son Armée. "

Au Quartier-Général du CAIRE, *le* 27. Ventôse (17. *Mars*) *an* 8. *de la République* Franç

„ *Le Général en chef* KLEBER *à l'Armée.* — SOLDATS, Voici la Lettre, qui vie
„ m'être adressée par le Commandant en chef de la Flotte *Angloise* dans la *Méditerranée*.
A bord du Vaisseau de S. M. *Britannique*, la REINE-CHARLOTTE, le 8. Janvier 180

„ MONSIEUR, *Je vous préviens, que j'ai reçu des ordres positifs de S. M. de ne consi*
à aucune Capitulation avec l'Armée Françoise, *que vous commandez en* Egypte *& en Syr*
moins qu'elle ne mette bas les armes & ne se rende Prisonnière de guerre, & n'abandonne
*les Vaisseaux & Munitions des Port & Ville d'*Alexandrie *aux Puissances Alliées: Qu'en co*
Capitulation, je ne dois permettre à aucunes Troupes de retourner en France, *avant qu*
n'aient été échangées. Je crois également nécessaire de vous informer, que tous les Vaisse
ayant des Troupes Françoises *à bord, & faisant voile de ce Pays, munis de Passeports*
par d'autres que ceux qui ont le droit d'en accorder, seront forcés, par les Officiers des
seaux que je commande, de rester à Alexandrie: *Enfin que les Bâtimens, qui seront rencon*
retournant en Europe *avec des Passeports, accordés en conséquence d'une Capitulation pa*
ière avec une des Puissances Alliées, seront retenus comme Prises, *& tous les Individus à*
considérés comme Prisonniers de guerre. " (Signé) KEITH.

„ SOLDATS, Nous sçaurons répondre à une telle *insolence* par des Victoires. Prép
„ vous à combattre. " (*Signé*) KLEBER.

Le Général de Division, Chef de l'Etat-Major-Général. (Signé) DAMA

„ Le 20. Mars, à la pointe du jour, les Troupes Républicaines commencèrent à can
les Avant-Postes *Turcs*, qui se trouvoient à *Maturia* (à 2. lieuës du *Caire*.) A 8. h
le *Grand-Visir* parut avec son Armée, & occupa le Territoire, situé entre les Villages
Hanca & *Maturia*. L'Armée *Françoise*, forte de 15. mille Hommes, y compris la Cav
& les Dromadaires, étoit rangée sur deux Lignes, & s'étendoit à une demi-lieuë vers
ayant sa droite couverte par un Bois de Datiers. La Cavalerie *Turque* fit d'abord quelq
taques partielles sur l'Infanterie *Françoise*, mais sans aucun effet. Les *Janissaires*, o
à l'Aile gauche des *François*, s'avancèrent ensuite, & attaquèrent avec assez de bra
Mais, ayant bientôt manqué de Munitions, & étant mal secondés par leur Artillerie,
rent forcés en peu de tems de se replier. Vers midi, les Républicains se portèrent en
sur toute la Ligne, & firent un feu terrible d'Artillerie & de Mousquetterie: Cette
brusque répandit le désordre & la confusion parmi les *Turcs;* & bientôt 40. mille Homm
rent la fuite dans toutes les directions, sans que le *Grand-Visir* pût parvenir à les
Le Généralissime *Turc* se retira dans son Camp; mais il fut encore forcé de l'abandonne
la même journée, les *François* s'étant avancés sur deux Lignes obliques, pour lui co
retraite. La déroute devint alors générale. Dix-neuf Pièces de canon, & une partie du
tombèrent au pouvoir des Vainqueurs, dont la perte a été très-légère, puisqu'ils n'ont
vé qu'une très-foible résistance. Celle des *Turcs* est de plus de 8000. Hommes tués o
sés, outre ceux qui ont péri dans le *Désert*. Dès le commencement de l'Action, *M*
Pacha & *Murad-Bey* passèrent sur les derrières de l'Armée Républicaine, & pénétrèrent
quelques mille Hommes, par *Boulac*, au *Caire;* ils massacrèrent quelques *François*,
trouvoient, & firent main-basse sur les *Grecs* & les *Cophtes:* Ils ne s'y seroient point
tenus, si *Kleber*, voulant ménager la Ville, ne s'étoit contenté de la cerner. On a
de croire, qu'il sera entamé de nouvelles Négociations, qui feront revivre la Conven
laquelle on assure que l'*Angleterre* a maintenant adhéré. "

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQ
de ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*